

# Île habitée et protégée



Il y a moins de cinquante ans, l'île était méconnue des quelques estivants qui passaient leurs vacances sur les bords du bassin d'Arcachon. Les cabanes étaient pour la plupart inoccupées, et quelques rares ostréiculteurs en activité les utilisaient encore. Vite délabrées par les intempéries, certaines cabanes ont disparu.

Aujourd'hui, on dénombre, à l'occasion de marées favorables, l'approche de nombreux bateaux attirés par les clichés vendus dans les brochures en couleur. Pourtant, l'île est bien loin des stéréotypes des magazines. Si elle offre des charmes incontestables, l'occupation de l'île réclame également de la part des usagers un engagement désintéressé de tous les jours. Ils contribuent en effet grandement à l'entretien du site et à sa pérennisation.

## Les usagers de l'île

L'île aux oiseaux compte de nos jours deux catégories d'usagers. Les occupants de cabanes, détenteurs d'AOT sur le domaine public ou locataires sur le domaine privé : ils occupent et entretiennent les cabanes et les quais ainsi que l'environnement au titre officiel de plaisanciers. Les chasseurs, propriétaires de leurs tonnes, également détenteurs d'AOT : ils entretiennent les lacs et les chemins ainsi que les aires de pentes.

## Le maintien de la qualité du site

Plaisanciers et chasseurs garantissent ainsi, par leur présence et leur connaissance des lieux, la protection de l'île aux oiseaux et contribuent à conserver son caractère exceptionnel : vigilance à l'égard des espèces végétales envahissantes et observation de la faune ; sensibilisation auprès des visiteurs à la connaissance des lieux et à leur respect ; entretien des cabanes, de leurs abords, des chemins et respect des règles architecturales du bâti afin d'en pérenniser l'originalité ; respect des bonnes pratiques de la plaisance et de la pêche ; gestion maîtrisée des déchets et collecte régulière de ceux laissés par les marées ou par des touristes indéclicats.

## Des valeurs humaines retrouvées

Par l'organisation spatiale des hameaux qui regroupent les cabanes, une promiscuité de fait impose un grand respect de son voisin, mais aussi un sens de la convivialité et de la solidarité que la société urbaine fait parfois oublier.

L'amour des échanges s'y développe et se manifeste à l'occasion d'événements plus ou moins récurrents qui permettent de sceller une saine camaraderie. Par tradition annuelle le 15 août, à l'occasion des journées de nettoyage ou de manière souvent informelle, la vie sur l'île s'organise dans la plus grande simplicité autour de travaux et de repas communs.

